Maintenant, place aux actes !

Dans sa réponse au communiqué du SNJ et au texte diffusé spontanément par des salariés, le directeur des rédactions reconnaît que le traitement de l'affaire du principal suspect de viols par surprise pose problème. Et il annonce plusieurs initiatives.

C'est un premier pas mais il ne sera pas suffisant.

Le SNJ est favorable à un travail de fond, collectif et apte à faire surgir des idées qui nous permettent d'évoluer. A condition que ces « groupes de travail » ne soient pas ce qu'on a parfois vécu dans le passé : du temps dépensé en pure perte. Sans traduction concrète et efficace.

Le SNJ approuve l'inspiration d'initiatives dans la presse ou d'autres secteurs pour progresser dans la représentativité de notre organisation, la prise en compte des évolutions de la société et le miroir que nous tendons à nos lecteurs. Mais dans tous les cas, ce processus prendra du temps.

En attendant, une réaction s'impose. Cette affaire a révélé plusieurs points qui doivent être traités sans tarder par la direction.

D'abord, le vivre-ensemble commence par restaurer un climat serein au sein des équipes, ne plus tolérer certains comportements, quitte à écarter ceux qui en sont responsables, et assurer un management qui intègre le dialogue. Une rédaction, c'est un lieu où l'on échange, en toute sérénité. Ce n'est pas une caserne ni un hôpital psychiatrique. Ce qui ne signifie pas l'absence d'autorité ou le non-respect de la hiérarchie. Bien au contraire, celle-ci doit être capable de conjuguer tous les jours le verbe respecter, elle doit être incarnée, formée, juste et efficace.

Alors, tout simplement : quelles mesures concrètes vont être prises - sans tarder - pour réaliser, maintenant au quotidien, « le respect tout court » et promouvoir « les valeurs liées à l'égalité hommes-femmes » ?

Nous appelons immédiatement à une profonde évolution de la rédaction en chef, de la direction des rédactions et de l'ensemble de la rédaction avec une juste représentation de nos consœurs.

Après l'émotion légitime, place aux actes. Dans la transparence et la volonté d'avancer dans ce « réseau social depuis 1945 ».

Le 30 octobre 2021